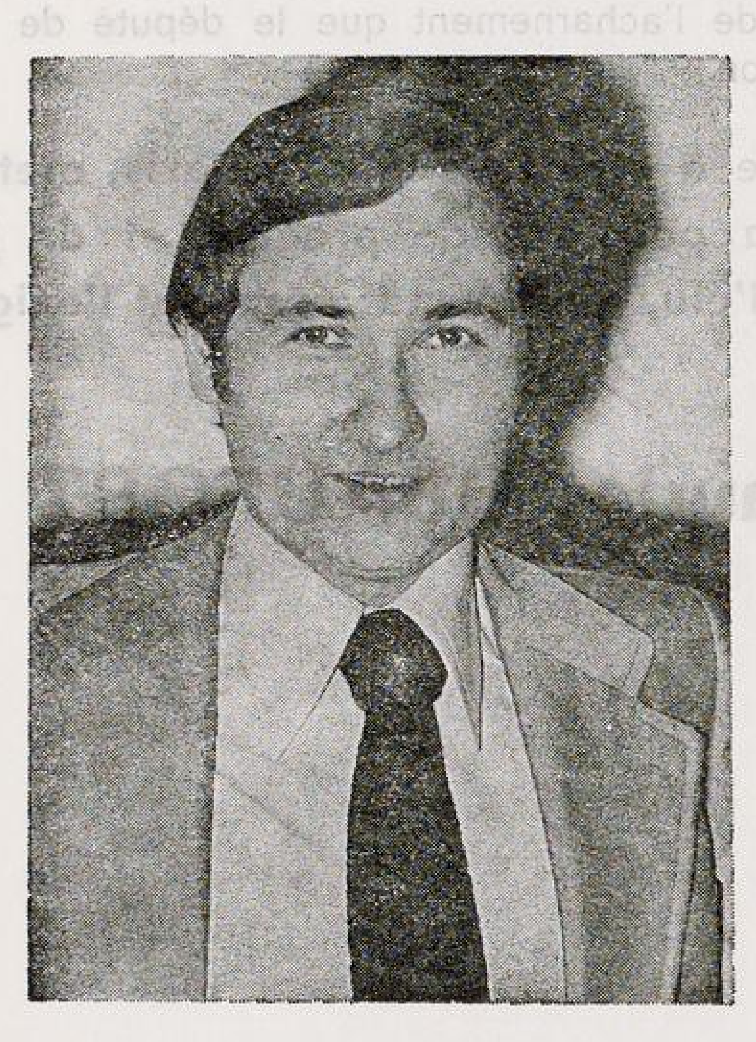
ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1978

3me Circonscription de VERVINS

Claude BEAUFORT Henri DUFLOT



Candidat de la Majorité



Remplaçant éventuel

Thiérachiennes, Thiérachiens,

9582 électrices et électeurs de THIÉRACHE ont bien voulu me manifester leur confiance dimanche dernier, je les en remercie.

Grâce à eux, je reste pour ce second tour le représentant unique de la majorité. Mais je me sens aussi le dépositaire et le responsable de toutes ses espérances ; y compris celles des Gaullistes avec lesquels nous lie une volonté commune d'assurer le gouvernement de la France de redresser son économie, de poursuivre son progrès social, de maintenir son rayonnement extérieur.

En face de moi dimanche prochain : le député sortant Maurice Brugnon. J'ai déjà dit l'estime que je porte à l'homme. Je me dois dans une consultation qui engage l'avenir de la France de souligner avec vigueur ce qui me sépare politiquement de lui.

Maurice Brugnon sera dimanche prochain en THIÉRACHE le représentant de l'Union de la Gauche qui après s'être disputée avec acharnement pendant six mois **vient de se réconcilier avec précipitation en trois heures.**

L'intérêt de ses candidats lui conseillait de camoufler ses discordes et de réunir ses voix. Maurice Brugnon recevra donc l'appui du parti communiste !

Qui peut douter qu'un candidat qui dépend du P.C. pour son élection n'en sera pas le prisonnier dans son action !

Pour discret qu'il soit sur ce sujet Maurice Brugnon est acquis au programme commun, il en voterait les dispositions. Il est favorable à la présence de ministres communistes au gouvernement et il en soutiendrait la politique.

MAURICE BRUGNON, SOCIALISTE, SERAIT L'OTAGE DU P.C.

La France dans son ensemble comme la Thiérache en particulier, ne peuvent s'offrir le luxe d'une aventure fatale pour l'économie, l'agriculture, l'industrie, le progrès social. La réputation rassurante du candidat auquel je m'oppose ne doit pas faire oublier le programme qu'il défend et les alliés avec lesquels ils espère l'appliquer.

Voici dix ans que je vis dans cette région. J'entends y demeurer. J'ai 36 ans.

J'ai conscience que l'avenir de la THIÉRACHE exige des efforts vigoureux et prolongés.

Les emplois industriels dont nos jeunes ont besoin pour rester ici, la résistance de notre agriculture face à l'économie européenne et sa prospérité retrouvée dépendent du calme et de la paix que connaîtra la France. Ils dépendent aussi de l'acharnement que le député de la THIÉRACHE apportera à soutenir les intérêts de sa région.

En demandant vos suffrages, je m'engage à être l'élu qui, à Paris, mettra en œuvre au côté du Président de la République la politique de progrès et de justice dont le pays a besoin. Je m'engage aussi à être l'élu, qui défendra partout l'exigeance et la nécessité du renouveau de la THIÉRACHE.

Claude BEAUFORT

Imp. La Tribune - Vervins